

LES IUFM : QUOI DE NEUF ?

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ
DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS
AVEC LA CRÉATION DES IUFM ?

MARIE-AGNÈS MAHIEU

L'étude de la littérature produite sur un thème est toujours une entrée en matière intéressante pour évaluer son importance et définir les problématiques qui le concernent. Nous proposons ici, non pas une "revue de littérature" au sens universitaire et traditionnel du terme, mais une lecture des informations d'ordre statistique que l'on peut extraire d'une banque de données bibliographiques telle que "Prof", produite par l'INRP et consultable sur son site Internet (www.inrp.fr).

La banque Prof prend en compte des documents édités depuis 1970 en France, et dans les pays francophones (Belgique, Canada, Suisse) depuis 1996.

Cette banque constitue un répertoire des travaux de recherche et de diffusion de la recherche sur la formation et le métier des enseignants et des formateurs ; nous allons chercher à montrer qu'elle peut également en être un observatoire et permettre de repérer certaines lignes d'évolution dans ce domaine. La littérature de recherche atteste l'existence d'un champ d'investigation et précise les interrogations qu'il suscite. Elle suppose néanmoins une certaine distanciation par rapport à la réalité :

■ Distanciation temporelle, tout d'abord : il faut du temps pour construire un objet de recherche et l'explorer, et, c'est bien connu, ce n'est "qu'à la nuit tombée que la chouette de Minerve prend son vol"...

■ Distanciation par rapport aux urgences et aux prises de position requises par l'action ; les questions du chercheur sont rarement les mêmes que celles des acteurs du "terrain".

On ne trouvera donc pas dans cette étude un reflet fidèle et "au premier degré" de la réalité du terrain telle que les acteurs peuvent l'appréhender au quotidien, mais plutôt une image élaborée et interprétée de cette réalité à travers les préoccupations dominantes des chercheurs.

Cette précaution étant énoncée, nous proposons d'interroger la banque Prof à propos de la formation des enseignants en IUFM, en restreignant cette interrogation à la période 1989-1996, pour des raisons de fiabilité. En effet, si les travaux de recherche demandent du temps, le travail plus obscur et plus ingrat de dépouillement des travaux de la recherche en demande également : une banque de données bibliographiques cherche toujours à suivre l'actualité sans jamais pouvoir la rattraper, de même qu'elle vise l'exhaustivité sans jamais pouvoir l'atteindre¹.

LA MISE EN PLACE DES IUFM ET LES INSTITUTIONS DE FORMATION QU'ILS REMPLACENT

Les IUFM ne sont pas une création ex-nihilo. Héritiers d'une triple filiation, ils sont issus principalement de trois institutions de formation d'enseignants, qui ont chacune non seulement un public particulier, mais leur propre histoire, leur propre culture et leurs propres valeurs : les écoles normales d'instituteurs (ENI) les écoles normales nationales d'apprentissage (ENNA) les centres pédagogiques régionaux (CPR). En se substituant à ces institutions, les IUFM gomment en partie leur passé en même temps qu'ils le prolongent.

Partant de ce constat, on peut alors se poser un certain nombre de questions :

- Quelles traces du passé de chacune des institutions-mères perdurent dans le présent des IUFM ? Ces traces se manifestent-elles comme résistance à la nouvelle institution ou constituent-elles au contraire un point d'appui pour sa mise en place, en apportant des savoirs et des savoir-faire transposables ou réutilisables ?
- Comment s'opère la synthèse et la recombinaison des institutions antérieures au sein des IUFM ?

1. LE DESCRIPTEUR IUFM : SA REPRÉSENTATION DANS LA BANQUE PROF

Pour tenter d'apporter des pistes de réponses à ces questions, nous pouvons tout d'abord chercher à mesurer l'impact que la création des IUFM a pu avoir sur la production documentaire : pour combien de documents, depuis l'apparition du terme "IUFM" dans le thesaurus de la banque Prof en 1989, a-t-on utilisé ce descripteur et que représente cette production, quantitativement, par rapport à la production totale sur la même période ? Pour compléter cette approche, on pourra également s'intéresser au type de littérature produite : s'agit-il de littérature de recherche ou de réflexion, ou s'agit-il plutôt de littérature de vulgarisation et de débat ?

Entre 1989 et 1996 la banque Prof répertorie à l'heure actuelle 285 documents pour lesquels le descripteur IUFM a été utilisé. Leur production dans le temps se répartit de la manière suivante :

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	TOTAL
IUFM	4	29	29	65	45	35	45	33	285
Autres	68	69	55	93	55	62	61	60	523

Distribution par années de publication

On peut constater que cette production suit une courbe ascendante rapide jusqu'au pic de l'année 1992, année qui suit la mise en place généralisée des IUFM, pour ensuite redescendre et vraisemblablement se stabiliser autour de 40 documents par année. Il faut noter que l'année 1992 est une année particulièrement "productive", puisque la banque répertorie en tout 158 documents, ce qui représente environ 50% de documents supplémentaires par rapport aux années avoisinantes : nous n'avons pas d'hypothèse explicative de ce phénomène, si ce n'est que la création des IUFM a vraisemblablement suscité des remous dans l'ensemble du champ de la formation des enseignants et des formateurs. Au total, les documents indexés avec le descripteur IUFM représentent à peu près 35% (35,27%) de la totalité de la production documentaire répertoriée

1 A ces restrictions il faut encore ajouter qu'il convient de considérer avec prudence les hypothèses avancées compte tenu du petit nombre de références sur lesquelles nous travaillons.

dans la banque pour cette période. C'est ce chiffre de 35% que nous retiendrons comme chiffre de référence pour évaluer l'impact de la création des IUFM sur l'organisation et la conception de la formation des enseignants.

IUFM+	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	TOTAL
Articles	3	23	17	44	20	17	32	22	178
Monographie	1	6	7	10	17	12	7	7	67
Thèse	0	0	4	3	1	2	2	2	14
Contribution	0	0	1	8	7	4	4	2	26
TOTAL	4	29	29	65	45	35	45	33	285

Répartition par type de documents et années de publication.

La banque Prof utilise deux entrées croisées pour une approche de la nature du document : l'entrée "type de document" (tableau ci-dessus : article, monographie, thèse, contribution) qui correspond au support éditorial du document et renseigne sur son mode de diffusion ; l'entrée "type de texte" (tableau ci-dessous : recherche, essai, colloque, rapport) qui précise la démarche de production du texte et son statut au regard de la communauté intellectuelle où il circule.²

IUFM+	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	TOTAL
Recherche	0	6	10	10	16	10	7	15	74
Essai	3	16	16	42	20	20	27	15	159
Colloque	0	1	5	7	10	3	1	0	27
Rapport	2	3	0	7	4	3	2	2	23

Répartition par type de textes et années de publication.

De la lecture conjointe de ces deux tableaux, il ressort que très rapidement les IUFM vont faire l'objet d'un travail de recherche : travail de recherche approfondi dans le cadre d'une thèse, puisque dès 1991, l'année même de la création des IUFM, 4 thèses s'y intéressent ; cette production de thèses s'avérera moindre par la suite, mais constante et régulière ; travail de recherche aussi, et de manière importante par rapport à ce qui se passe dans les autres secteurs de la formation, diffusé sous une autre forme éditoriale, monographies ou, principalement, revues spécialisées visant un public

d'enseignants ou de formateurs. A verser également au compte de la recherche, les colloques, qui sont des lieux de débat et de circulation des idées dans le milieu intellectuel et qui se tiennent en grand nombre, surtout en 1992 et 1993 ; leurs actes représentent environ 10% de l'ensemble des travaux répertoriés pour cette période (tandis que la proportion des colloques ne traitant pas des IUFM par rapport aux autres types de textes, pour la même période, est seulement de 8%).

Outre le déploiement de cette intense activité de recherche, sous diverses modalités, on peut constater, d'une manière plus générale, que la création des IUFM semble provoquer une effervescence éditoriale, en réaction "à chaud", parmi les acteurs concernés, qui sont pour une bonne part des enseignants rompus aux pratiques de la recherche.

2. LES CO-OCCURRENCES

Dans un second temps, nous pouvons chercher à évaluer l'importance de la rémanence des références aux institutions-mères ayant en charge la formation (initiale ou continue) des enseignants - ou au contraire affirmer la conquête rapide de son autonomie et de son identité par la nouvelle institution - en interrogeant les co-occurrences des descripteurs concernant ces institutions, à savoir :

IUFM+	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	TOTAL
Ecole normale	2	10	9	7	2	6	2	0	38
ENNA	0	2	2	2	1	1	1	1	10
CPR	0	2	5	4	1	1	1	1	15
MAFFPEN	0	6	5	9	9	5	10	2	46
TOTAL	2	20	21	22	13	13	14	4	109

Les IUFM et les institutions de formation des enseignants.

On peut voir à la lecture de ce tableau qu'il semble que l'intérêt pour la relation avec les institutions-mères décroisse régulièrement avec les années, sans jamais disparaître totalement : faut-il y voir une certaine difficulté à couper le cordon ombilical, ou le souci de comparer le nouveau à l'ancien pour

2 Le total des nombres par colonnes ne correspond pas à celui du tableau précédent parce que, d'une part, un même document peut recevoir plusieurs descripteurs dans cette rubrique (par exemple : recherche+colloque) et d'autre part, d'autres catégories de types de textes existent que nous avons décidé de négliger ici pour leur manque de pertinence par rapport à notre propos.

mieux prendre ses distances avec ce dernier ? Seule la lecture des textes permettrait d'en décider...

On peut également souligner que la référence aux Ecoles normales semble plus fréquente qu'aux autres institutions. Sans doute est-ce dû à une histoire plus longue et à une structure plus forte de l'institution de formation des maîtres du premier degré. On peut se demander si cette forte présence des Ecoles normales au cœur des IUFM, dès l'origine, ne déterminera pas une préoccupation constante et dominante dans les IUFM pour la formation des maîtres du premier degré, alors qu'il s'agit bien, dans l'intention du législateur, de créer un institut unique pour la formation de *tous* les maîtres.

En complément d'une interrogation sur les institutions consacrées à la formation initiale des enseignants, il nous a semblé intéressant de porter un regard sur celle qui assumait leur formation continue : la MAFPEN. Cette interrogation fait apparaître des rapports constants et importants entre IUFM et MAFPEN, ce qui peut laisser présager la prise en charge progressive de la formation continue par les IUFM, qui se confirmera avec la suppression des MAFPEN en 1998, cherchant à réaliser une articulation de plus en plus étroite entre formation initiale et formation continue ainsi que le législateur l'avait prévu dès la création des IUFM.

LA FORMATION DES MAÎTRES EN IUFM

Mis en place en 1991, les IUFM sont annoncés dans la loi d'orientation de 1989 et en sont la conséquence directe : l'unification de la formation des maîtres est un moyen incontournable pour réaliser l'unification du système éducatif telle que cette loi l'envisage. La loi d'orientation de 1989, comme le

texte connu sous le titre de "Rapport Bancel" et considéré comme texte fondateur des IUFM³, redéfinissent la pratique et le métier d'enseignant, et la formation à ce métier, pour en faire une profession à part entière.

C'est donc à partir d'un "référentiel de compétences" explicitement développé que les grands axes de la nouvelle formation professionnelle des maîtres se structureront dans les IUFM.

La lecture de ces deux textes fondamentaux guidera notre interrogation de la banque Prof, de manière à évaluer si les promesses ont été tenues et les objectifs atteints. Nous chercherons également à repérer quels points peuvent apparaître comme problématiques par rapport aux orientations avancées.

Remarque méthodologique :

Avec la création des IUFM, il a été nécessaire d'introduire quelques nouveaux descripteurs dans le thesaurus de la banque pour rendre compte d'une approche nouvelle de la formation des enseignants. En nombre limité, ces descripteurs qui touchent à l'institution, aux formateurs et à l'organisation de la formation plus qu'au contenu de la formation sont les suivants : IUFM, PIUFM, Professeur des écoles, Maître d'accueil temporaire (MAT), Stage de pratique accompagnée, Partenariat, Réseaux de formation, Formation générale commune, Mémoire professionnel, CRPE (Concours de recrutement des professeurs des écoles), Référentiel de compétences⁴.

Dès lors, quatre grands points vont retenir notre attention :

1. La définition du métier.
2. Les contenus et l'organisation de la formation des enseignants.
3. Les formateurs.
4. La professionnalisation de la formation⁵.

3 Loi d'orientation : *BO spécial* n°4 du 31 août 1989.

Rapport du Recteur Daniel Bancel à Lionel Jospin, Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. *Créer une nouvelle dynamique de la formation des maîtres*. Paris, La Documentation française, 1989, 32 p.

4 On trouvera la définition des descripteurs du thesaurus de la banque Prof dans l'ouvrage de R. Bourdoncle (dir.) et M.A. Orsoni (dir.) *Les travaux sur la formation des enseignants et des formateurs*. INRP, Documents et travaux de recherche en éducation n° 23, 1997, 2 vol.

5 Toutes les données chiffrées portées dans les tableaux ci-dessous s'entendent pour la période 1989-1996.

1. LA DÉFINITION DU MÉTIER

Une nouvelle institution de formation est nécessaire, parce qu'on a affaire à un nouveau métier. Qu'est-ce donc qu'enseigner aujourd'hui ? Outre les cours et les travaux dirigés, qui n'ont rien de nouveau, la loi de 1989 assigne de nouvelles tâches à l'enseignant.

Il incombe en priorité au nouvel enseignant de prendre en compte de manière individualisée le public auquel il s'adresse et d'assurer un suivi et une orientation des élèves. La formation peut l'y préparer en le formant à la pédagogie différenciée, au travail autonome, au conseil méthodologique et à l'évaluation.

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
Enseignement individualisé	3	6
Pédagogie différenciée	2	4
Formation au travail autonome	1	3
Suivi et orientation des élèves	3	2
Conseil méthodologique	0	6
Formation à l'évaluation	3	1
TOTAL	12 (35,30 %)	22

Le rapport aux élèves dans la formation des enseignants.

En croisant le descripteur IUFM - ou son absence - avec l'ensemble des descripteurs qui marquent la préoccupation d'une individualisation du rapport entre enseignant et élèves, nous constatons que ces descripteurs, dans l'absolu, sont faiblement représentés dans la banque : 12 occurrences associées à IUFM, et 22 "hors IUFM".

Toutefois, pour pouvoir comparer de manière significative les résultats de nos interrogations, nous rapporterons les chiffres obtenus à la proportion que représente la production documentaire concernant les IUFM dans l'ensemble de la banque, soit 35%. Si nous retrouvons une proportion analogue dans la répartition des descripteurs croisés avec "IUFM", nous pourrions faire l'hypothèse que la présence du descripteur IUFM n'a aucune incidence pour la question posée. Par contre, si cette proportion est inférieure ou supérieure, nous pourrions voir dans cette variation l'effet de la présence

de ce descripteur et l'interpréter comme indice d'une modification apportée dans la formation des enseignants par la mise en place des IUFM. Il est bien entendu que cette évaluation de l'impact du descripteur IUFM doit être considérée avec toute la prudence qui s'impose lorsqu'on travaille sur des effectifs aussi restreints.

Dans le cas présent, les 12 occurrences dénotant le souci du rapport aux élèves, associées au terme IUFM, représentent, par rapport aux 22 relevées sans association avec "IUFM", 35,30%. Il semblerait donc que la volonté d'innovation du législateur dans ce domaine ne suscite qu'un intérêt timide dans le champ de la production documentaire sur la formation des enseignants.

La seconde dimension du métier d'enseignant sur laquelle insistent les textes de référence concerne le rapport à l'environnement social et au contexte dans lequel l'enseignant exerce son métier. L'enseignant n'est plus seul dans sa classe ; il est appelé à travailler en équipe et avec des partenaires. Une formation à l'animation, et plus généralement une formation psychosociologique peuvent le sensibiliser à ces nouvelles contraintes.

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
Formation psychosociologique	21	48
Animation de groupe	1	11
Partenariat	11	12
Travail par équipe	11	20
TOTAL	44 (32,6 %)	91

Le rapport à l'environnement et la formation des enseignants.

Les chiffres comparés dans l'absolu de ce tableau marquent une prise en compte dans la formation en IUFM de la dimension relationnelle et de l'approche psychosociologique du métier d'enseignant. Mais si l'on rapporte cette comparaison à la proportion de documents relatifs aux IUFM dans le corpus, on voit que l'ensemble des descripteurs retenus ici et associés à celui d'IUFM ne représentent que 32,6% de l'ensemble de leurs occurrences.

2. LES CONTENUS ET L'ORGANISATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Les contenus de la formation

Les contenus de la formation sont déterminés par les compétences attendues dans l'exercice du métier. Ces dernières sont de trois ordres :

- L'enseignant doit tout d'abord maîtriser la ou les disciplines qu'il enseigne et cette compétence s'accompagne d'une maîtrise non moins nécessaire de la didactique de ces disciplines ;
- L'enseignement doit également, pour assurer la transmission des disciplines, connaître les processus d'acquisition des savoirs et être capable d'une approche psychologique de l'élève (formation psychologique) en même temps qu'il doit manifester des compétences d'ordre pédagogique et savoir mettre en œuvre des méthodes de travail de groupe comme des méthodes d'évaluation, sans oublier la pratique des nouvelles technologies ;
- Enfin, le nouvel enseignant est censé pouvoir situer son action au sein de l'institution dans laquelle il professe et dans son contexte, grâce à une connaissance de leurs aspects historiques et sociologiques. Des connaissances relevant de l'histoire et de la sociologie de l'éducation doivent donc venir compléter sa formation.

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
1er axe :		
Formation disciplinaire	37 (54,4 %)	31
Formation didactique	58 (47,54 %)	64
TOTAL	95 (50 %)	95
2e axe :		
Psychologie de l'éducation	9	17
Formation pédagogique	63 (37 %)	115
Nouvelles technologies	4	8
TOTAL	76 (35 %)	140
3e axe :		
Sociologie de l'éducation	9	15
Histoire de l'éducation	1	3
TOTAL	10 (35 %)	18

Les contenus de la formation

A la lecture de ces résultats pris en valeur absolue, dans la colonne "IUFM", on peut noter tout

d'abord que le premier axe de la formation est particulièrement développé par rapport aux deux autres. Ensuite, en ce qui concerne le second axe, on remarque une inflation des préoccupations pédagogiques par rapport au souci quasi inexistant d'une formation psychologique et à l'indifférence à l'égard des nouvelles technologies. Enfin, le troisième axe, très étioilé, privilégie une approche sociologique.

Les pourcentages dessinent mieux les tendances et les orientations de la formation en IUFM, puisqu'ils révèlent que le descripteur "Formation disciplinaire" est associé à celui d'IUFM pour 54,4% de ses occurrences, tandis que celui de "Formation didactique" l'est pour 47,54%. Le premier axe des contenus de la formation - celui qui caractérise traditionnellement la formation académique des enseignants - est largement sur-représenté par rapport aux deux autres : il apparaît bien comme l'axe prioritaire de la formation des enseignants en IUFM, et si la formation didactique y tient une place importante, elle ne supplante pas pour autant la formation disciplinaire. La formation pédagogique, quant à elle, ne vient qu'en deuxième place (37%).

L'organisation de la formation : les publics en formation

A l'instar des institutions auxquelles il se substitue, l'IUFM se doit d'assurer une formation spécifique des enseignants, selon leur discipline et selon leur secteur d'activité, en prenant en compte le niveau d'enseignement. Mais la grande nouveauté des IUFM, c'est que cette formation spécifique s'accompagne d'une formation générale qui doit brasser tous les personnels en formation pour constituer un corps unique d'enseignants. Cette formation générale se décline en deux volets :

- D'une part, une formation générale pour des publics spécifiques séparés, formation générale entendue comme formation psychologique et pédagogique et comme connaissance du système éducatif (2° et 3° axes du tableau ci-dessus) ; on parle alors de "formation générale spécifique" (FGS) et la nouveauté est que tous les enseignants (y compris ceux du secondaire) bénéficient d'une telle formation.

■ D'autre d'autre part, une "formation générale commune", où sont traitées des questions transversales et s'adressant à des publics mélangés ; la nouveauté ici est d'amener à se côtoyer dans les mêmes lieux de formation des personnels destinés à appartenir à un même corps enseignant, même si leurs statuts restent différents au sein d'une catégorie désormais unique (telle est la signification du remplacement de l'"instituteur" par le "professeur des écoles").

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
Enseignement primaire (préélémentaire + élémentaire)	26 (45,6%)	31
Enseignement secondaire (1er et 2nd cycle)	66 (44,5%)	82
Enseignement professionnel	7 (28%)	18
Formation générale commune	19 (9% non significatif)	3

Les personnels en formation et place de la formation générale commune

Alors qu'au niveau de la filiation institutionnelle, les Ecoles normales tenaient le devant de la scène de manière quasi exclusive, du point de vue des personnels en formation, l'enseignement secondaire (44,5%) devient presque aussi présent que l'enseignement primaire (45,6%). On notera que l'enseignement professionnel par contre reste le parent pauvre de la formation des enseignants (28%). L'hypothèse selon laquelle la formation des personnels du premier degré tiendrait plus de place en IUFM que celle des personnels du second degré en vertu du passé des Ecoles normales, plus "lourd" que celui des CPR, n'est donc pas confirmée par le tableau ci-dessus. La formation des PLC (Professeurs de lycées et collèges) est devenue un objet de préoccupation pour les acteurs et les chercheurs. Quant à la "formation générale commune", qui était présentée comme la grande innovation des IUFM⁶, elle est certes présente, mais elle ne constitue pas un thème déclencheur d'une abondante production de travaux, surtout si on la compare à la "formation générale spécifique" (axe 2 et 3 du tableau précédent, ce qui représente en tout 86 occurrences).

Il semble donc que les IUFM, tout comme les institutions antérieures, offrent à des publics spécifiques des formations spécifiques, qui restent spécifiques même lorsqu'elles sont "générales". En cela, les IUFM ne constituent pas un lieu de rencontre effective et de brassage des populations.

L'organisation de la formation : formation initiale et formation continue

On retrouve en formation d'enseignants une idée majeure présentée par la loi d'orientation de 1989 et valable pour tous les secteurs professionnels : la formation initiale n'est que la première étape d'un processus continu de formation qui doit être poursuivi tout au long de la vie professionnelle.

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
Formation initiale	155 (53,6%)	134
Formation continue	90 (36%)	160
Relation formation initiale-formation continue	13 (62%)	8

L'organisation de la formation - le rapport formation initiale / formation continue

Nous avons constaté des rapports constants et qui nous semblaient significatifs entre IUFM et MAFPEN. Mais il apparaît que si, en 1996, la formation continue est bien à l'ordre du jour des IUFM, la place qu'elle y occupe est presque deux fois moins importante que celle consacrée à la formation initiale, et que cette proportion ne reflète pas celle de l'ensemble des travaux consacrés respectivement à la formation initiale et à la formation continue des enseignants et des formateurs "hors IUFM".

La formation initiale reste la préoccupation première des IUFM qui semblent pourtant être le lieu d'émergence de la question de l'articulation entre formation initiale et formation continue. Il serait sans doute instructif de reprendre cette interrogation pour les travaux publiés après 1998 en cherchant à mesurer les effets produits dans ce domaine par les modifications d'ordre institutionnels (suppression des MAFPEN).

6 Le pourcentage concernant la "Formation générale commune" ne peut pas être considéré comme significatif puisqu'il s'agit d'une innovation propre aux IUFM.

3. LES FORMATEURS

La loi d'orientation de 1989, comme le rapport Bancel, définissent le corps des formateurs en IUFM comme un corps ouvert : "Les IUFM bénéficieront de la compétence de formateurs d'horizons divers". On ne saurait être plus vague.

Qui sont donc les formateurs en IUFM ?

- On trouvera parmi les formateurs, tout d'abord, - héritage oblige - les formateurs-enseignants des anciennes institutions, à condition qu'ils en fassent le choix : ils sont issus de l'enseignement secondaire et sont rebaptisés "PIUFM" (Professeur d'IUFM) ;
- On trouvera également - universitarisation de la formation oblige - des enseignants du supérieur ;
- On trouvera encore - professionnalisation oblige - des formateurs de terrain (tuteur de formation, IMF, conseiller pédagogique, inspecteur...) ;
- Enfin, on trouvera des "formateurs occasionnels" et des "intervenants", dont la compétence est reconnue par l'institution qui les emploie mais qui ne bénéficient pas pour autant d'un statut de formateur permanent.

Comment sont représentées ces différentes catégories de formateurs dans la formation dispensée par les IUFM ?

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
PIUFM	24	0
Enseignant du supérieur	13 (37%)	22
Formateur de terrain (MAT, IMF, Conseiller pédagogique, IEN, IPR, CPAIEN)	37 (33,5%)	74
Formateur occasionnel (CFC) / Intervenant	4 (36 %)	7

Les formateurs de l'IUFM

On remarque à la lecture de ce tableau que les enseignants du supérieur restent, en valeur absolue, faiblement représentés par rapport à leurs collègues PIUFM, mais que ces derniers sont également minoritaires par rapport aux "formateurs de terrain" qui sont très sollicités en formation des enseignants bien que cela ne soit pas leur tâche principale (37 occurrences, toutes catégories confondues). Les "formateurs occasionnels" quant

à eux, peuvent être considérés (qu'ils nous en excusent) comme "quantité négligeable" (même si les pourcentages leur donnent une certaine place). Faut-il voir là le poids du protectionnisme traditionnel d'une institution dont les personnels se protègent par un statut qui tient sa légitimité du diplôme plus que de la compétence avérée ?

La lecture de ce tableau permet de conclure que les IUFM réalisent bien le projet d'une diversification des formateurs. Elle montre également que les universitaires sont présents de manière significative (37%), et plus encore que les formateurs de terrain (33,5%).

4. LA PROFESSIONNALISATION DE LA FORMATION

La "professionnalisation"⁷ du métier d'enseignant, qui constitue l'une des finalités explicite des IUFM, peut s'entendre en trois sens au moins :

- La formation est professionnalisante si elle est dispensée dans les situations les plus proches du contexte dans lequel s'exercera le métier. De ce point de vue, l'importance accordée aux stages, qu'ils soient de simple observation, de "pratique accompagnée" ou en responsabilité, sera particulièrement significative. Les formateurs privilégiés seront les formateurs de terrain, et plus précisément les tuteurs de formation et MAT ; enfin, les dispositifs de formation adéquats à cette conception de la formation mettront l'accent sur la formation par le modèle.

Lieu de formation	
Stage	22
Stage d'observation	2
Stage de pratique accompagnée	4
Stage en responsabilité	6
Formateurs	
Tuteur de formation	10
Dispositif de formation	
Formation par le modèle	4

La formation par le terrain

- La formation est professionnalisante dans un autre sens - plus proche de celui qui est exploré par

7 Pour une exploration de la polysémie du terme "professionnalité", voir Bourdoncle, R. et Mathey-Pierre, C. "Autour du mot professionnalité", *Recherche et Formation*, n° 19, 1995.

les sociologues nord-américains et qui fait des émules en France (Bourdoncle⁸) - si elle permet de développer des compétences spécifiques, dispensées, reconnues et authentifiées par un corps d'experts. Autrement dit, les savoirs professionnels ne sont pas immédiatement les savoirs issus de la pratique, mais des savoirs proches de la pratique, élaborés, réfléchis et devenus transmissibles. Cette conception de la professionnalisation de la formation et du métier, au-delà de la traditionnelle formation professionnelle, se traduit par une vigilance particulière pour le savoir professionnel, par un souci de développement de compétences professionnelles spécifiques et identifiées. Les formateurs seront, certes, des formateurs de terrain, mais de ceux qui ont entrepris une démarche d'analyse et de distanciation à l'égard de leur pratique, et entretiennent avec elle un rapport réflexif. Ces "praticiens réflexifs"⁹ seront des IMF, des conseillers pédagogiques ou des inspecteurs, mais également des PIUFM, qui gardent, par leur origine statutaire, une certaine proximité avec le terrain et qui ont de fait une expérience de la pratique enseignante. Les dispositifs appropriés pour la mise en œuvre de cette conception de la formation devront permettre une analyse des pratiques et impliqueront une réflexion sur l'articulation entre théorie et pratique.

Lieu de formation	
IUFM	(non pertinent, puisque c'est le descripteur qui délimite le champ de cette étude)
Formateurs	
Formateur de terrain (IMF, Conseiller pédagogique, IEN, IPR, CPAIEN)	27
PIUFM	24
Dispositif de formation	
Formation par la pratique	42
Relation théorie-pratique	38
Référentiel de compétences	9

La formation à l'IUFM, (IUFM étant entendu ici comme lieu et non comme institution de formation)

■ Enfin, s'agissant du métier d'enseignant, il est entendu qu'une haute qualification intellectuelle fait partie des compétences professionnelles requises. C'est l'université qui sera alors garante de cette formation théorique et contribuera à la professionnalisation des enseignants en assurant une formation par la recherche dont l'élaboration d'un mémoire professionnel attestera.

Lieu de formation	
Université	12
Formateurs	
Enseignant du supérieur	13
Dispositif de formation	
Formation par la théorie	8
Formation par la recherche	32
Mémoire professionnel	17

La formation par l'université

La conception de la formation professionnelle qui a cours en IUFM privilégie la formation par la pratique, mais dans un rapport médiatisé et distancé : les formateurs qui renvoient à la pratique ne sont pas en majorité les acteurs directs de cette pratique. La formation des enseignants n'est pas l'apanage des seuls PIUFM et de nombreux partenaires y contribuent, mais la formation ne saurait non plus se réduire à une simple "formation sur le tas". Quant à l'implication des universités dans la formation des enseignants, qui reste mesurée et discrète sur le plan institutionnel, elle est attestée par la forte représentation du descripteur "Formation par la recherche" : les IUFM sont bien, en ce sens, des instituts *universitaires*.

Bien entendu, ces trois dimensions de la formation professionnelle sont complémentaires et associées dans la formation dispensée en IUFM. Il n'en reste pas moins que ces modèles obéissent chacun à une logique et à des modalités difficilement compatibles et qu'ils véhiculent des valeurs et des cultures largement différentes, surtout si

- 8 Bourdoncle R. (1993) "La professionnalisation des enseignants : les limites d'un mythe", Paris, *Revue Française de Pédagogie*, n° 105. p. 83-119.
- 9 Donald A. Schön (1994), *Le praticien réflexif*, Trad. par Jacques Heynemand et Dolorès Gagnon. Les Editions Logiques, coll. Formation des maîtres, 418 p.

l'on tente un rapprochement entre les deux modèles extrêmes de la formation par le terrain et de la formation universitaire.

Formation professionnelle et professionnalisation

On peut noter que la formation professionnelle en IUFM s'accompagne du développement d'une réflexion d'ordre sociologique sur les conditions et les processus qui permettront aux métiers de l'enseignement de se constituer en véritable profession.

Descripteurs Prof	+ IUFM	Hors IUFM
Formation professionnelle	125 (32%)	265
Professionnalisation	38 (43,6%)	49
Histoire de la profession	18 (41%)	26
Rôle	10 (27,7%)	26
Statut	9 (22,5%)	31
Savoir professionnel	37 (39,4%)	57
Éthique professionnelle	3 (27,2%)	8

La question de la professionnalisation en IUFM

Les IUFM sont clairement voués à la formation *professionnelle* des enseignants : le souci de la *professionnalisation*, en référence à l'*histoire de la profession*, est à l'ordre du jour. L'enseignement est une profession à laquelle on peut former. Et c'est en termes de *savoir professionnel* que se pose la question de la formation des enseignants, beaucoup plus qu'en termes de statut ou de rôle, voire d'éthique.

On peut voir là un effet de retour provoqué chez les formateurs par la création des IUFM : même si les IUFM ont des difficultés à faire valoir les innovations dont ils sont porteurs, comme on l'a vu avec la formation générale commune par exemple, la mise en place de cette nouvelle institution crée chez les acteurs de la formation une rupture et les conduit à s'interroger sur leurs pratiques de formation (qui sont aussi des pratiques d'enseignants) : qu'est-ce que former un enseignant ? que doit savoir un enseignant aujourd'hui pour être performant, ou tout simplement pour "survivre" ?

CONCLUSION

A l'issue de ces quelques coups de sonde portés au cœur de la banque Prof, on peut rapidement relever quelques points forts et quelques points faibles des IUFM tels qu'ils apparaissent à travers la documentation qu'ils ont suscitée.

Les IUFM ne semblent pas, en 1996, avoir opéré une coupure franche et radicale avec les institutions de formation auxquelles ils se substituent. Au contraire, leur organisation institutionnelle, leurs formateurs, aussi bien que les dispositifs de formation qu'ils proposent assurent le changement dans la continuité.

Les IUFM proposent bien un modèle nouveau pour la formation des enseignants - caractérisé par un souci "d'expertise", aussi bien dans la transmission des savoirs disciplinaires (importance accordée à la formation didactique) que dans la prise en compte globale des élèves (formation pédagogique et psychosociologique), mais ce modèle ne coïncide pas tout à fait avec celui qui était préconisé par le législateur (modèle plus centré sur l'élève que sur le savoir).

Sa volonté novatrice est du reste tenue partiellement en échec sur trois points en particulier :

- La définition du métier ;
- La formation générale commune ;
- Le développement de la formation continue.

Sur chacun de ces trois points, les avancées réalisées sont loin d'être à la mesure du projet, ou du moins, la production documentaire et la recherche dont elle est le résultat ne témoignent pas d'un accord avec les priorités affichées dans les textes officiels.

Il reste que la création des IUFM a provoqué, dans le champ de la formation des enseignants, une importante activité de recherche et de réflexion qui s'est traduite par une production documentaire sensiblement accrue par rapport aux périodes précédentes. C'est dire l'intérêt qu'ils ont suscité et qu'ils continuent de susciter chez les acteurs de la formation.

Marie-Agnès MAHIEU

Enseignant-associé INRP, IUFM de Rouen